

Ivan Bounine de retour dans la cité

Bounine est revenu à Grasse. Il regarde la ville qu'il a tant aimée. Ce coin de paradis, sa source d'inspiration. » L'ambassadeur de la Fédération russe en France a mis en exergue, hier, la symbolique de l'inauguration de la statue du romancier russe à la villa Saint-Hilaire sur fond d'année croisée entre la France et la Russie. « Vladimir Poutine a récemment rendu visite à Emmanuel Macron à Paris. Deux chefs d'État qui ont tourné une nouvelle page de la relation franco-russe. Tracé une nouvelle voie », insistait Alexandre Orlov, devant la statue de bronze de 2 mètres de haut créée par Andreï Kovalchuk. « J'attendais ce jour depuis longtemps. J'ai réalisé la première esquisse il y a 20 ans », confiait le sculpteur.

Séquence émotion

L'ambassadeur se disait également ému par la chorale du conservatoire. Les jeunes élèves ont en effet entonné l'hymne russe, puis français.

Le sénateur Jean-Pierre Leleux a rendu un double hommage.

D'abord à Bounine, prix Nobel de littérature en 1933, dont il a rappelé le séjour à Grasse dans trois villas situées autour de la médiathèque.

Au sculpteur russe ensuite, qui a également signé entre



Lors du dévoilement de la statue de Bounine à la villa Saint-Hilaire par l'artiste Andreï Kovalchuk, le maire de Grasse, l'ambassadeur et le sénateur. Cicontre l'artiste Olga Boldyreff. (Photos Xavier Depoilly)

autres œuvres brillantes, l'hommage aux victimes de Tchernobyl. Son travail fait d'ailleurs l'objet d'une exposition à la médiathèque que l'on peut découvrir jusqu'au 1^{er} juillet.

Cheville ouvrière de l'installation de la statue de Bounine dans le jardin de la villa St-Hilaire, la présidente de la délégation de la Fédération russe de la Renaissance française, Zoya Arrignon, insistait sur les relations d'amitié de longue date entre la France et la Russie.

Le maire de Grasse se félicitait lui aussi du retour du

romancier à Grasse à travers sa statue, comme « une reconnaissance, un peu tardive » de son art par la France.

Depuis hier, le public de la villa Saint-Hilaire est donc accueilli par la haute silhouette du poète et romancier Ivan Bounine, homme en recherche d'équilibre, notait Jean-Pierre Leleux, au regard nostalgique et à l'élégance discrète.

L'inauguration, qui a été l'occasion pour les nombreux invités, dont une bonne partie de la communauté russe, de découvrir le belvédère (en attendant la



passerelle), se prolonge également par une autre exposition : « Dans les yeux de Bounine ». L'artiste franco-russe Olga Boldyreff, impressionnée par le travail de Bounine, ponctue ses dessins et tableaux d'extraits des textes de l'écrivain russe. À voir jusqu'au 30 septembre.